

THE LAST SUPPER

PITCH

Un homme entre dans un lieu mystérieux peuplé de femmes. En faisant l'amour avec l'une d'elles, il va changer de sexe et devenir Femme. Il va ainsi accéder à la création et au pouvoir d'enfanter. Il sera jugé non pour ce qu'il est, mais pour ce qu'il veut devenir : Dieu.

De son côté, la femme, en étant fécondée, devient deux. Elle devient Femme. Elle devient Mère. Elle devient mortelle. En devenant enceinte, elle réduit son espace de liberté. Aussi refuse-t-elle de porter cet enfant afin de rester libre.

Ce geste n'est pas celui d'un humanisme visant à refuser la vie à un enfant dans un monde condamné. C'est l'expression la plus aiguë de l'égoïsme. Une forme ultime de protection. Avoir un enfant, c'est aussi perdre sa liberté. C'est ne plus pouvoir mourir.

L'avortement et la culpabilité qui l'accompagnent ne pouvant engendrer qu'un moi aliéné, monstrueux, fantôme parmi les vivants, voué à la torture de l'errance. À la nuit solitaire aux yeux aveugles.